

---

# KNYSNA

BARBARA SCHROEDER

**VERNISSAGE**

**MARDI 14 JANVIER 2020 - 19H**

EXPOSITION

14 JANVIER AU

16 FÉVRIER 2020

**GALERIE TINBOX MOBILE**

PLACE CAMILLE JULLIAN

À BORDEAUX

COMMISSAIRE D'EXPOSITION

NADIA RUSSELL KISSOON

---



Contemporary  
TinBOX Art Gallery

06 63 27 52 49  
contact@lagence-creative.com  
www.lagence-creative.com

---

## L'exposition KNYSNA de Barbara Schroeder s'inscrit dans le programme « Il faut cultiver notre jardin » de l'Agence Créative :

« Il faut cultiver notre jardin »<sup>1</sup> est une sculpture sociale<sup>2</sup> qui explore des modes d'expressions transdisciplinaires pour une conscientisation environnementale. Ce projet met en relation des artistes, des scientifiques, des jardiniers, des chercheurs, des philosophes, des hackers, des activistes et des personnes aux cultures et parcours divers. Ces modes de pensées pluriels en présence accordent une place prédominante à l'imaginaire, aux récits et aux utopies-pirates<sup>3</sup>. Ce projet permaculturel s'agence sous des formes sensibles - matérielles ou immatérielles - à travers des dialogues, des rencontres, des résidences d'artistes, des expositions, des jardins, des ateliers... « Il faut cultiver notre jardin » propose un rapport élargit à l'art afin qu'il propage une pensée écologiste dans différentes strates du quotidien et de la société dans l'optique d'envisager de nouvelles économies de vies « *qui consistent à faire le plus possible avec et le moins possible contre les énergies en place* » et de nouvelles manières d'être au monde. Il tente d'impulser dans les consciences un rapprochement symbiotique entre l'Homme et son environnement. Il se veut social, éthique, poétique et politique ; une écosophie qui invite chacun à une résistance douce et créative : jardiner.

---

1 Voltaire, Candide, «Il faut cultiver notre jardin», Chapitre 30

2 Sculpture Sociale, concept de Joseph Beuys élaboré dans les années 1970

3 TAZ, Zone autonome temporaire, Hakim Bey, 1997, Ed. L'Éclat

---

# KNYSNA

BARBARA SCHROEDER

---

## **DERRIERE L'HORIZON**

Sur les terres brûlées de Knysna en Afrique du Sud où j'ai passé une seconde résidence artistique avec la SAFFCA (Southern African Foundation For Contemporary Art) pendant le mois d'août 2019, je découvre la noblesse souveraine d'un monde qui se reconstruit après le traumatisme d'un feu. La magie s'opère dans l'obscurité, sous la terre, ou au contraire, à l'œil nu avec les champignons lignicoles qui embrassent les troncs d'arbres brûlés. Ils veillent à débarrasser la nature des traces de ses blessures pour transformer la matière inerte en matière organique. Ils ont cette résolution originelle de donner la nouvelle substance en partage. En réseau souterrain et donc invisible, appelé le mycélium, ils organisent entre eux le dialogue. Celui-ci peut s'étendre sur 5 hectares !

La vie est partout, voilà la vérité. Même sur les étendues calcinées des forêts primaires dévastées.

Ici comme ailleurs, toujours en quête de lieux extrêmes où un rêve de pureté perdure, sur ces territoires abîmés, meurtris, je viens de comprendre comment la nature apprivoise le chaos.

Mon paysage devient viscéral. Mes sculptures empreintes et empruntées aux arbres, disent l'étendu de ce qui fut. Dans l'ambivalence des couleurs pétrifiées et glacées, elles désignent le chemin poussiéreux de la rédemption. Elles nous parlent de l'espoir au cœur de la destruction d'une terre où je m'enracine aux tréfonds, à la manière des arbres primaires que je découvre pendant mes longues randonnées dans les forêts, et que les sombres incendies ont menacés.

Mon approche de la vie par la nature passe par l'intention absolue d'affronter la matière. C'est une liaison physique, instinctive, débarrassée de toute conceptualisation. Je cherche la source des forces, sans concession, pour y puiser l'indicible beauté de ces choses qui nous unissent.

Mes sculptures deviennent des loupes posées sur l'écorce terrestre, fossiles de végétaux, de graines et de jus solidifiés qui regardent au delà de l'horizon, par lequel s'ouvre le passage de la découverte.

Barbara Schroeder, décembre 2019

---

## KNYSNA OU LA MÉMOIRE D'UNE FORÊT CARBONISÉE

Grâce à la SAFFCA (Southern African Foundation For Contemporary Art) présidée et co-fondée par Pierre Lombart, Barbara Schroeder a été invitée en résidence artistique avec Chrisel Attewel, jeune artiste sud-africaine pendant le mois d'août 2019 sur le site de l'Entabeni Farm au sud-est de l'Afrique du Sud au bord de l'Océan Indien.

*« Nous avons atteint ce site paradisiaque après une longue traversée du désert en voiture, à 1 800 kilomètres depuis Johannesburg. Après plusieurs jours de marche, nous comprenons qu'un drame s'est déroulé sur ces terres dont la nature était en train de se remettre tout doucement. L'incendie remonte au 7 juin 2017. Le plus grave que le pays n'ait jamais connu. De graves pertes en vies humaines et animales, la destruction des biens de plus de 600 personnes, et 20 000 hectares de forêt primaire anéantis, marquent le paysage dévasté avec un sol durablement endommagé par les fortes chaleurs. »*

L'exposition « Knysna », initiée par la commissaire d'exposition Nadia Russell Kissoon, présente les productions de l'artiste sur les terres brûlées de Knysna au cours de sa seconde résidence en Afrique du Sud. L'exposition s'inscrit dans le programme « Il faut cultiver notre jardin » de l'Agence Créative et se déroule du 14 janvier au 16 février dans la galerie Tinbox mobile, place Camille-Julian à Bordeaux. Cette exposition résonne particulièrement avec l'actualité des incendies qui ravagent les forêts d'Australie.

Barbara Schroeder a réalisé, suite à cette résidence, des sculptures « empreintes et empruntées aux arbres » moulées dans un ciment d'une apparence très noire pour immortaliser cette force vitale de la forêt primaire carbonisée, à la manière d'un mémorial. L'artiste a choisi de concentrer son attention sur les champignons lignicoles pour leur faculté de transformation et la part invisible, mystique que développe le réseau souterrain du mycélium. On y trouve une étrange empreinte en silicone qui ressemble à une grande oreille. Il s'agit de ce champignon saprophyte, le *phellinus nigrolimitatus*. Ces champignons sont les premiers dégradeurs de la matière organique et jouent donc un rôle essentiel de décomposeurs. Ils sont aussi appelés « langue de bœuf » en français ou *Feuerschwamm* « éponge de feu » en allemand). De ces formes organiques jaillit une clarté au milieu de la noirceur des écorces. La plasticienne crée un choc visuel, existentiel. Elle dit : « *Mon paysage de fossiles devient viscéral.* »

Si la présence humaine est indirecte, les notions de résilience et de rédemption du vivant sont à prendre au sens large. La noirceur, à l'image d'un Phœnix, oiseau de feu qui renaît de ses cendres, nous plonge dans une énergie méditative profonde. (...)

*« Mon approche de la vie par la nature passe par l'intention absolue d'affronter la matière. C'est une liaison physique, instinctive, débarrassée de toute conceptualisation. »*

Si Barbara Schroeder se défend de toute théorisation de son travail, on ne peut s'empêcher d'y lire des parentés artistiques sur différents aspects de sa démarche. On pense d'une part à Anselm Kiefer et à ses paysages urbains contemporains en déréliction où s'enchevêtrent blocs de béton et ferrailles tordues qui ont fait fonction de catharsis du trauma originel. Et puis, à travers cette volonté forte d'extraire la lumière au creux de l'obscurité, on pense bien évidemment à Pierre Soulages, mais aussi en raison d'une liberté affirmée dans le processus de mise en œuvre. Après plus de 60 années d'expérimentations plastiques, Soulages nous explique : « *C'est ce que je fais qui m'apprend ce que je cherche... Pour un peintre, les problèmes qui se posent ne précèdent pas les solutions. Ils naissent de l'œuvre, avec elle.* »

Barbara Schroeder aborde au travers de « Knysna » une réalité apocalyptique au sens propre bien plus large, c'est-à-dire qu'elle prend indirectement en charge les questionnements concernant l'anxiété climatologique de l'époque, mais la poésie toute en finesse qu'elle propose ne rajoute pas à l'effondrement. Tout au contraire, la démarche au-delà de la splendeur, de la précision et de la méticulosité des pièces exposées, invite le visiteur à prendre conscience d'une certaine renaissance possible de la nature, d'une force de re-création plus forte que les catastrophes qui résonnent en nous. (...) Au-delà de l'étonnant rapport à la matière d'une intensité plastique et visuelle, l'intention artistique de l'artiste est porteuse comme d'un principe actif, d'une énergie viscérale de mettre en focus une magie toute réelle qui s'opère devant nos yeux et avec laquelle la plasticienne fait corps. De la forêt carbonisée jaillissent les prémices d'une vie nouvelle qui nous guide pour franchir le mur de la collapsologie. On vit des temps sauvages, des temps d'incendie mais plus qu'une espérance, Barbara Schroeder, en chercheuse déterminée, ne travaille pas seulement à ouvrir notre regard, elle crée une œuvre qui voit.

Valérie Champigny

Extrait de l'article, *Barbara Schroeder, la création comme urgence d'une nécessité d'agir*

10/01/2020

<https://rue89bordeaux.com/2020/01/barbara-schroeder-la-creation-comme-urgence-dune-necessite-dagir/>

---

## COURTE BIOGRAPHIE

Barbara Schroeder quitte les bords du Rhin en 1984 pour s'installer en Gironde. Formée sur les bancs de l'université de Bordeaux et à L'École d'Enseignement Supérieur d'Art de Bordeaux, elle y approfondit sa pratique de la gravure et obtient une Maîtrise suivie d'un DEA soutenu en 1989 dans lequel elle se consacre aux Peintures du Mur de Berlin. Comble du hasard, sa soutenance aura lieu le même jour que la chute du dit Mur. Développant une pratique artistique pluridisciplinaire depuis lors, elle est nommée en 2010 Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par Alain Juppé.

« (...) L'univers sensible de Barbara Schroeder est empreint de transversalité. Les passerelles explorées englobent la peinture, la photographie, le dessin, la sculpture, la performance, l'installation, la gravure et la céramique. Une pluralité de médiums qui convergent en direction d'un thème : les métamorphoses du vivant, elles-mêmes distillées en de multiples territoires : le paysage, les forces telluriques, les légumes rustiques, le hasard, le chaos, le végétal, l'apesanteur, le minéral, le spirituel, l'humain, le polyptique... »

Hugo Solere

---

# CV DE L'ARTISTE

BARBARA SCHROEDER

Née en 1965

A Kleve

2019

Gérard Sekoto Gallery, Alliance Française Johannesburg, Afrique du Sud;

Centre d'Art Contemporain Château Lescombes, Eysines

2018

- "Elementerre", Centre d'Art Contemporain de l'Abbaye de Flaran, Valence-sur-Baïse

- "Chemin de Terres", Lieu d'Art Contemporain Mouch'Art, Béziers

- "Erdäpfelzeit", Fondation Joseph Beuys, Museum Schloss Moyland, Allemagne

2017

- "L'Entre-Temps", Galerie DX, Bordeaux

- "Dreamtime, au carrefour des temps et du paysage", Centre d'Art de Lormont

- "365 Tales from the Niederrhein" Institut Culturel Bernard Magrez, Bordeaux

2015

- Galerie Westfalenhütte, Dortmund, Allemagne

- Haus im Park "Terre à Terre", Emmerich, Allemagne

- Château de Nieuil "Deux Regards", Nieuil

2013

- Galerie d'Art Contemporain DI, « Croissance », Limoges

- Espace d'Art Contemporain, Bédarieux

2012

- Galerie Le Troisième Œil, « Hors Champ », Bordeaux

- Centre d'Art Contemporain, La Vieille Eglise « Germinations, floraisons & autres sinuosités », Mérignac.

2011

- Citadelle de Vauban, Couvent des Minimes, Blaye

- Galerie du Chapitre, Nîmes

- Galerie A Contrario "Eclats de nature", Limoges

2010

- Galerie Art Espace 83, La Rochelle

- Centre d'Arts Plastiques, Royan

- Galerie Bleue, Riscle

2009

- Galerie Elsa Lorente, « Paradis Végétal », Vienne

- Galerie Anne-Marie Marquette – Le Troisième œil, Bordeaux

- Musée A. Marzelle « Envie d'eau », Marmande

2007

- Galerie Heinz Janssen, « Steinwildnis », D-Kevelaer

- Galerie O Contrario, « Humeurs végétales », Limoges

2006

Galerie L'Olympe, « Rumeurs Végétales », Perpignan

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTIONS)

2019

Teresa Lizamore, Johannesburg;  
Chapelle Carmel, Libourne avec la SAFFCA ;  
Museo Ixchel del Traje Indigena, Guatemala, avec Esprit Porcelaine;  
Augusthouse Gallery Johannesburg, avec The Project Space;  
Galerie DX, Bordeaux

2018

- Galerie Joe Lindengrün, Wien, Autriche  
- Château de Nieuil, Nieuil

2017

- Galerie Anne-Marie Marquette "Plein Feux",  
Bordeaux  
- Museum Kurhaus 13.Salon der Künstler, Kleve,  
Allemagne

2016

- Institut Bernard Magrez "La Sagesse", Bordeaux  
- Galerie Luc Berthier "Eros", Paris  
- 7 artistes européens, Marmande

2015

- Galerie Luc Berthier "Les petits amis de mes amis",  
Paris  
- Galerie Le troisième Oeil "L'Eté prend l'Art", Bordeaux  
- Galerie Kunstverein projektraum-bahnhof25.de,  
Kleve-Allemagne

2013

- Galerie Le troisième Oeil "L'Eté de l'Art", Bordeaux  
- Exposition de la Collection du Centre d'Arts  
Plastiques de Royan

2010

- Galerie Lindengrün, Wien – Autriche  
- Les Folies des Livres d'Artistes, Médiathèque,  
Mérignac  
- "Quoi peindre donc", l'Artothèque pour l'Ecole Lima,  
Bordeaux

2008

- « L'art des lieux inattendus » Galerie L'Olympe,  
Perpignan  
- Galerie L'Atelier, Boulogne Billancourt  
- « Le Fauteuil » Galerie A Contrario, Limoges

2007

- Galerie Le Troisième Œil « small is beautiful »,  
Bordeaux  
- Atelier Lindengrün, « Peintures et design sans  
frontières », A-Vienne

2006

- 13 Artistes autour de Michel Butor, Musée Faure,  
Aix-Les-Bains  
- Galerie L'Olympe, Perpignan  
- « Le Peu », Bronson  
- Conseil Général de La Charente Maritime, La  
Rochelle

2018

- Musée des Beaux Arts de Bordeaux
- Fontaine par le conservatoire Départementale du Patrimoine et des Musées Abbaye de Flaran
- Southern African Foundation For Contemporary Art (SAFFCA)

2017

- Collection Centre Culturel Bernard Magrez

2013

- Musée des Arts Décoratifs de Bordeaux

2012

- Polyptique de 13 peintures au Château Cheval Blanc, 1.Cru Classé A Saint Emilion (groupe LVMH) pour le nouveau chai dessiné par Christian de Portzamparc.

2011

- Orthopole à Bordeaux, toile de 320 x 180 cm pour l'aménagement du Hall d'entrée du service chirurgie plastique.

2009

- l'Institut des Sciences de la Vigne et du Vin, Bordeaux

2008

- 5 peintures grand format pour la Volksbank, D-Kevelaer
- Mairie d'Anglet
- Office Public de l'Habitat, Conseil Général de la Charente Maritime

2005

- Groupe ACOR pour le Sofitel de Bordeaux Lac, Aménagement du Hall d'entrée

2001

- Conseil Général de la Charente Maritime, La Rochelle

2000

- Deutsche Bank, D-Kalkar

1998

- Deutsche Raiffeisenbank, D-Oberhausen

1996

- Sparkasse, D-Uedem

1992

- Peinture "les signes primordiaux" 6 x 2m pour l'entrée de la Caisse de Dépôts et de Consignations, Bordeaux
- Sparkasse, D-Kleve
- Artothèque, Conseil Général de la Gironde, Bordeaux



Derrière l'Horizon  
2019  
20 x 24 cm  
Béton coulé



Derrière l'Horizon  
2019  
20 x 24 cm  
Béton coulé



Derrière l'Horizon  
2019  
20 x 48 cm  
Béton coulé



Mehr Pilz  
2019  
48 x 43 cm  
Silicone



Mehr Pilz  
2019  
48 x 43 cm  
Silicone



Fongus  
2019  
27 x 14 cm  
Béton coulé

# TINBOX

## Galerie mobile d'art contemporain

---

*« Ses murs devinrent fond, son sol, socle, ses angles, vortex, son plafond, ciel pétrifié. Le cube blanc devint art en puissance, son espace clos, médium alchimique. »*

The white Cube, L'espace de la galerie et son idéologie,  
Brian O'Doherty

### TINBOX, UNE GALERIE OEUVRE-D'ART MOBILE

Tinbox est une galerie œuvre-d'art créée par Nadia Russell Kisson. Depuis 2007, elle a conçu cinq Tinbox qui se matérialisent sous la forme de boîtes d'expositions de différentes tailles avec une vitrine. Ces micros-architectures mobiles oscillent entre œuvre d'art et objet de design. Elles ont pour vocation de déplacer l'art contemporain dans la rue ou dans divers lieux dédiés où non à l'art, en un jeu de mise en abîme de l'œuvre dans l'œuvre.

Loin du White Cube, Tinbox interroge l'espace physique de la galerie d'art contemporain en invitant les artistes à l'investir à la fois comme lieu d'exposition et comme support de création. Ce topos d'exposition nomade, aux dimensions atypiques, peut s'installer dans des territoires et des espaces pluriels, de la rue, aux lieux d'art, en passant par les écoles, les entreprises, les centres sociaux, les hôpitaux... Tinbox teste la capacité des œuvres d'art à rester visibles dans des espaces publics. Cette faculté en fait un outil de diffusion et d'échange original sur la scène artistique. Tinbox peut en effet être présente partout, pour aller à la rencontre des individus. Tinbox est ainsi un vecteur de partage de l'art contemporain, généreux et exigeant dans ses choix comme dans ses modes de valorisation et de monstration des œuvres. C'est un espace privatif pour un face à face intime entre une personne et une proposition artistique.

### DES PROJETS CURATORIAUX

Tinbox est une galerie tremplin conçue comme un outil à la disposition des artistes, des commissaires et des critiques désirant appréhender la mise en scène de l'art différemment au sein d'une chasse expérimentale. Chaque proposition artistique est un projet curatoriale. La galerie soutient des artistes professionnels chercheurs qui surprennent par la singularité formelle, plastique, sensible et sémantique de leurs œuvres. La structure se place ainsi au plus près de l'actualité et de la création artistique vivante en explorant la richesse de l'art contemporain et des médiums d'aujourd'hui. Elle travaille en priorité avec des artistes bordelais et de la région Aquitaine. Elle leur donne l'opportunité de produire et de diffuser leurs œuvres dans de bonnes conditions. En programmant également des talents français et internationaux, elle initie des rencontres entre artistes d'horizons différents. Tinbox est un espace d'interaction, d'expérimentation, de production, de recherche et d'exposition s'adressant à la diversité des individus. Il a vocation à favoriser la créativité de tout un chacun et l'émergence de projets exigeants soulevant des questionnements et des débats.



## **HORTUS GARDINUS**

Suzanne Husky & Johann Bernard

2019

Camping municipal de Lalinde en Dordogne

Dans le cadre de la biennale éphémère #7



**GOSSIPIUM 3.0**  
Ema Eygreteau  
2019  
Aux Vivres de l'Art  
Bordeaux



Contemporary  
Art Gallery  
**TINBOX**

CONTACT

Nadia Russell  
76, Cours de l'Argonne,  
33000 Bordeaux

06 63 27 52 49  
contact@lagence-creative.com  
www.lagence-creative.com

